



Confins

Revue franco-brésilienne de géographie / Revista
franco-brasileira de geografia

38 | 2018
Número 38

Pathologies sociales dans une métropole au sud du Brésil: pour une approche multidimensionnelle des territoires urbains

Patologias sociais em uma metrópole ao sul do Brasil : por uma abordagem multidimensional dos territórios urbanos

Social pathologies in a metropolis in the south of Brazil: by a multidimensional approach of the urban territories: for a multidimensional approach to urban territories

Graziela Serroni Perosa, Cristiane Kerches da Silva Leite, Frédéric Lebaron e Francisco Fonseca



Edição electrónica

URL: <http://journals.openedition.org/confins/16180>

DOI: 10.4000/confins.16180

ISSN: 1958-9212

Editora

Hervé Théry

Este documento é oferecido por École Normale Supérieure Paris-Saclay



Refêrencia eletrónica

Graziela Serroni Perosa, Cristiane Kerches da Silva Leite, Frédéric Lebaron e Francisco Fonseca , « Pathologies sociales dans une métropole au sud du Brésil: pour une approche multidimensionnelle des territoires urbains », *Confins* [Online], 38 | 2018, posto online no dia 28 dezembro 2018, consultado o 10 fevereiro 2019. URL : <http://journals.openedition.org/confins/16180> ; DOI : 10.4000/confins.16180

Este documento foi criado de forma automática no dia 10 Fevereiro 2019.



Confins – Revue franco-brésilienne de géographie est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Pathologies sociales dans une métropole au sud du Brésil: pour une approche multidimensionnelle des territoires urbains

Patologias sociais em uma metrópole ao sul do Brasil : por uma abordagem multidimensional dos territórios urbanos

Social pathologies in a metropolis in the south of Brazil: by a multidimensional approach of the urban territories: for a multidimensional approach to urban territories

Graziela Serroni Perosa, Cristiane Kerches da Silva Leite, Frédéric Lebaron e Francisco Fonseca

- 1 Le présent article analyse les disparités économiques et sociales qui caractérisent l'agglomération urbaine de São Paulo et un ensemble de phénomènes qualifiés de pathologies sociales. Celles-ci sont définies comme des situations d'anomie et de perte de légitimité des normes sociales, des phénomènes de basse incidence statistique, conçus dans l'optique durkheimienne comme étant le produit de dynamiques structurelles de la société qui transcendent les intentions des individus¹. Ce travail vise ainsi à mettre en relation des indicateurs relatifs aux conditions de vie objectives de la population (revenu, éducation et infrastructure) avec des dimensions plus « subjectives », objectivées par le biais d'un ensemble d'indicateurs disponibles de santé et de pathologies sociales, qui s'expriment



dans les taux de suicide, de grossesse avant les 15 ans, d'abandon du lycée, d'agression de femmes et d'enfants etc.

- 2 Cette approche directement inspirée du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi (2009), surtout en ce qui concerne l'évaluation de la « qualité de vie », porte sur les différentes dimensions de la vie sociale, ne se limitant pas aux aspects « monétaires » ou « économiques » stricto sensu. Cela la rapproche de différentes recherches comparées portant sur les facteurs pouvant expliquer des niveaux de « développement humain » distincts entre pays, au-delà de grandeurs économiques comme le PIB (Gadrey & Jany-Catrice, 2006; Miringoff & Opdycke, 2008; Stiglitz-Sen-Fitoussi, 2009; Lebaron, 2011).
- 3 Depuis le rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi (2009), la statistique publique connaît un renouvellement important, qui consiste notamment à tenter d'intégrer un certain nombre de phénomènes jusque-là assez mal pris en compte, comme les différentes dimensions du « bien-être » et des « inégalités sociales », au-delà des seules inégalités de revenus et de patrimoines, déjà abondamment étudiées. Ce renouveau concerne très directement les sociologues désireux de traiter des enjeux « classiques » tels que les pathologies sociales, selon le vocabulaire de Durkheim, progressivement redevenus d'actualité dans les sciences sociales, avec des recherches comme celles de Wilkinson (2005) ou Baudelot et Establet (2006).
- 4 Cette perspective va au-delà des problématiques de l'« économie du bonheur » telle qu'elle se développe aujourd'hui au sein de la science économique (par exemple Davoine, 2012), tout en partageant certaines de ses préoccupations. Il s'agit en effet plus largement de repenser conjointement les dimensions « objectives » et les dimensions « subjectives » de la vie sociale, parfois artificiellement séparées, sans toutefois se limiter à un cadre théorique utilitariste. Les analyses de Amartya Sen et celles de Pierre Bourdieu permettent en particulier de développer une nouvelle perspective en la matière, en insistant sur les facteurs objectifs, inégalitaires, de la vie sociale, sans abandonner les dimensions « subjectives » à un subjectivisme idéaliste et réducteur.
- 5 L'article se propose de déployer cette problématique autour d'un travail de recherche sur la ville de São Paulo. Quand a débuté cette enquête, en 2012, avait lieu une élection pour la mairie de la ville où l'a emporté un candidat de la gauche, Fernando Haddad (octobre, 2012/2016). L'étude avait pour but de contribuer à une réflexion sur la qualité de l'action publique locale et de fournir aux responsables, les « sous-maires », des éléments importants pour la gestion du territoire.
- 6 Actuellement, l'IDH de la municipalité est situé autour de 0,8 (ce qui est considéré habituellement comme élevé), mais cette grandeur moyenne jette un voile sur les grandes différences sociales entre les régions de la ville. Si d'une part coexistent l'extrême pauvreté et l'extrême richesse, c'est surtout l'hétérogénéité des territoires quant à leurs dynamiques sociales, culturelles et urbanistiques qui attirent l'attention au premier abord. Malgré la réduction du niveau d'inégalité dans le pays depuis 2000², le coefficient de Gini des revenus de la municipalité a connu une hausse entre 1990 et 2010³.
- 7 Nous avons analysé les données du Recensement 2010/IBGE (Institut Brésilien de Géographie et de Statistique) portant sur la situation des 31 sous mairies de la municipalité de São Paulo⁴, issue d'un univers formé de plus de 3 millions de ménages et d'une population dépassant les 11 millions d'habitants, dont la région métropolitaine possède l'un des dix PIB les plus importants au monde et environ 18 millions d'habitants⁵. Il s'agit d'un univers complexe et à multiples facettes, dont la diversité importante

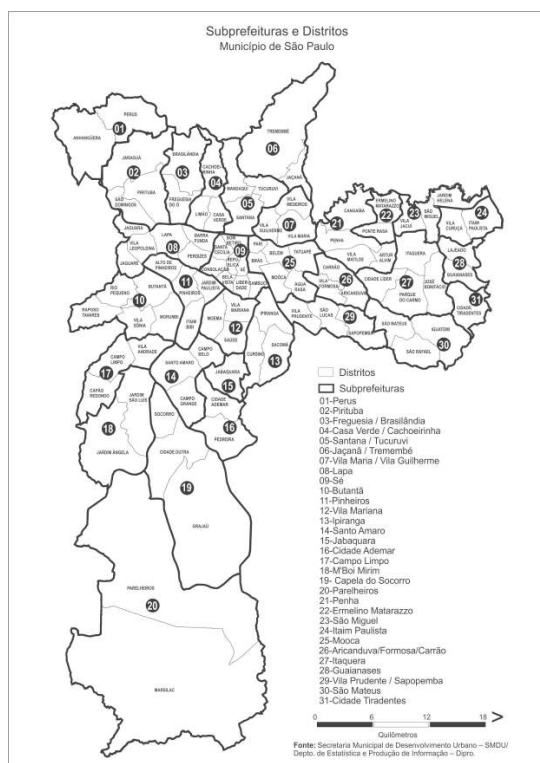
résulte aussi bien des vagues successives d'immigration et d'émigration, tout au long des siècles, que de la dynamique profondément inégalitaire du capitalisme brésilien. Les variables analysées permettent de mesurer diverses caractéristiques socio-démographiques et les composantes des pathologies sociales au sein des 31 sous-préfectures.

- 8 L'échelle spatiale des *sous mairies* s'est imposée dans la mesure où elles sont des unités urbaines dotées d'un responsable politique nommé par le maire de la ville. Parmi d'autres échelles pertinentes et possibles comme les secteurs de recensements ou les quartiers, le découpage en *sous mairies* se rapproche le plus de la logique de la gestion de la municipalité et de la production de statistiques locales beaucoup plus aisément disponibles aux échelles des districts et *sous mairies*. Il faut cependant rappeler que les *sous mairies* ont des tailles assez différentes et des découpages plus fins, par quartier et par secteurs censitaires, sont aussi importants pour bien cerner les zones plus sensibles de la ville.
- 9 Pour cela, cette étude s'appuie sur l'utilisation de l'analyse géométrique des données (AGD) (Le Roux, Rouanet, 2004, 2010). L'AGD consiste à partir d'une description multidimensionnelle des données, recourt à la visualisation géométrique de celles-ci sous la forme de nuages de points et n'aborde l'étape des procédures inférentielles que dans un second temps ⁶.
- 10 L'analyse présentée ici est plus précisément une Analyse en Composantes Principales (ACP) ayant pour objet les indicateurs sociaux des sous mairies de São Paulo⁷. Celle-ci permet d'identifier des corrélations au sein des différents territoires ainsi que les niveaux relatifs de « santé sociale » des sous mairies (ou des arrondissements des villes françaises) ⁸. Afin de contribuer à l'analyse des politiques publiques de la municipalité, l'objectif était de constater statistiquement la nature des relations entre les conditions de vie – exprimées par les indicateurs sociaux de revenu, scolarité, logement, espérance de vie – et la distribution de l'ensemble des indicateurs de pathologies sociales disponibles pour les sous mairies de São Paulo.
- 11 À la suite des travaux de Marque-Luisa Miringoff et Sandra Opdycke, qui ont créé un indice de santé sociale (*The Index of Social Health*, mesuré depuis 1987), nous avons projeté sur la structure sociale de São Paulo un ensemble d'indicateurs de « bien-être » ou de pathologies sociales: mortalité infantile, pauvreté, violence contre les enfants, suicides (et suicides d'adolescents si possible), abandon des études secondaires, taux de chômage, niveau de salaires, couverture de santé, homicides, accidents de la route parmi d'autres. L'étude de la distribution de ces indicateurs rend possible celle de l'« espace du bien-être » dans la ville de São Paulo et au sujet de tous les âges de la vie. Nous avons ajouté aussi les données qui était disponibles dans l'échelle des territoires, relatives aux agressions contre les femmes, ainsi qu'au taux de femmes « chefs de ménage », ce qui nous renverra aux rapports de genre.

La méthodologie

- 12 Ayant à l'esprit les effets des dynamiques économiques sur les individus, ce travail cherche à mettre en relation un ensemble d'indicateurs de pathologies sociales avec les conditions objectives de la vie de la population à l'échelle des unités spatiales des 31 sous mairies de São Paulo, dont la position géographique est représentée par la carte ci-dessous :

Figure 1 Mairies locales et districts de São Paulo



Source: Secrétariat Municipal du Développement Urbain –SMDU/Dept. de Statistique et Production de l'Information –Dipro.

- 13 Afin d'obtenir une synthèse multidimensionnelle et structurelle, des conditions de vie au sein de différents territoires de la ville, cette recherche s'appuie sur le concept d'espace social.⁹ Celui-ci est défini à partir des principes de différenciation pertinents à l'ensemble de la population en fonction des différentes formes de capital : économique, culturel, social et symbolique (Bourdieu, 1998; 2011). Sous cet angle, les groupes d'individus sont définis par leurs *positions relatives* en matière de conditions de vie objectives, ces dernières étant liées à la détention de différentes formes de capital et au type d'infrastructure publique caractéristiques des territoires.
- 14 La distribution des pathologies sociales dans la ville n'est pas aléatoire, car elle est reliée au développement économique et donc, à la pauvreté, à la richesse et aux positions sociales intermédiaires. Au-delà de l'opposition escomptée entre les extrêmes de la structure sociale, d'autres facteurs émergent, comme le poids de l'accès à l'enseignement secondaire et les rapports de genre, notamment si l'on considère le contexte plus large de croissance de la scolarisation et de montée du taux d'activité féminin (Bruschini et Lombardi, 2002; Baudelot et Establet, 2006).
- 15 Les données statistiques portant sur les 31 sous-mairies de la municipalité de São Paulo ont été collectées à partir de la base de données *Infocidade*, organisée par le Secrétariat de Développement Urbain de la mairie de São Paulo, qui met à disposition des données issues des recensements démographiques, rassemblées par sous-mairie et districts. S'ajoutent à cette base de données des informations de la Fondation SEADE et de l'*Observatório Cidadão* [Observatoire Citoyen], lequel collecte également des données de recensements démographiques et de différents registres administratifs, présentés par les districts et les

sous-mairies de São Paulo¹⁰. Pour reconstruire l'espace social de São Paulo, le choix a été de le caractériser à partir d'indicateurs sociodémographiques (revenu, scolarité, infrastructure publique etc.) qui ont été retenus comme variables actives de l'ACP. On ne disposait malheureusement pas de statistiques publiques facilement accessibles sur les catégories socioprofessionnelles de la population rassemblées par sous mairies¹¹. Toutefois, les informations détaillées sur le niveau de revenu des ménages mesuré en salaires minimum et le niveau de formation ont permis de mieux caractériser l'espace social.

- 16 L'insertion de deux variables démographiques relatives à l'âge des individus a permis de suppléer à l'absence d'informations sur le taux de fécondité et l'espérance de vie, disponibles seulement pour l'ensemble de la ville. En ce qui concerne le niveau de formation, trois variables ont été considérées comme des indicateurs de « capital scolaire et culturel » : une première est définie par la proportion de ceux qui n'ont pas complété le premier cycle du secondaire (37,5%); une deuxième est constituée par la proportion de ceux qui ont fini les études secondaires (26%), et enfin une troisième correspond à ceux qui possèdent un diplôme universitaire :16%. Les variables « lits dans les hôpitaux publics », « inscriptions dans les lycées publics », « bibliothèques publiques » et « ménages dépourvus des ressources sanitaires » ont été choisi comme une synthèse pour caractériser l'infrastructure publique disponible par sous mairies.
- 17 Ensuite, on a procédé au choix des variables caractérisées comme pathologies sociales, qui ont été introduites dans l'ACP comme variables supplémentaires, et projetées sur l'espace social préalablement construit par la structure des corrélations entre les variables sociodémographiques (revenu par ménage, niveau de l'éducation et l'infrastructure publique). La référence de base pour le choix des variables de pathologies sociales a été l'indice de santé sociale (ISS, The Index of Social Health), développé en 1987 par Marque-Luisa Miringoff et Sandra Opdycke à l'Institute for Innovation in Social Policy du Vassar College (NY), qui nous a semblé une alternative pertinente à la fois aux indicateurs économiques et à l'IDH, ayant pour objectif d'approfondir la mesure du bien-être social¹². Quelques variables incluses dans cet indice d'origine américaine, qui pourraient également être pertinentes pour la réalité de São Paulo – comme l'insécurité alimentaire, le suicide des adolescents, la toxicomanie et la pauvreté des âgés – n'étaient cependant pas disponibles.
- 18 Pour le choix des variables de pathologies sociales, des informations ont été collectées sur les « problèmes sociaux » découlant des dynamiques structurelles du capitalisme et liées aussi bien à la pauvreté et à la misère qu'au développement et à la richesse (Lebaron, 2013). Ont été ajoutés des indicateurs capables d'exprimer les effets pervers du développement économique, liés à la pauvreté et à la précarité des conditions de vie, qui se constituent dans des zones de « vulnérabilité », d'« incertitude » et de « détresse » (Castel 2012). Des variables comme la mortalité par accident de la route en passant par les suicides et les homicides, jusqu'à la trajectoire des élèves dans le système éducatif. En ce sens, des variables comme l'abandon du lycée, l'analphabétisme et la distorsion entre classe fréquentée et tranche d'âge ouvrent la voie à une réflexion sur les différentes formes des violences et des pathologies sociales, particuliers à la ville de São Paulo.
- 19 De plus, en insérant des variables issues de la sphère des rapports de genre (l'emploi formel féminin, les familles monoparentales féminines, taux de fécondité et le taux d'agression aux femmes), le but était de saisir les effets possibles sur la structure de l'espace multidimensionnel de phénomènes plus récents, tels que la montée de la

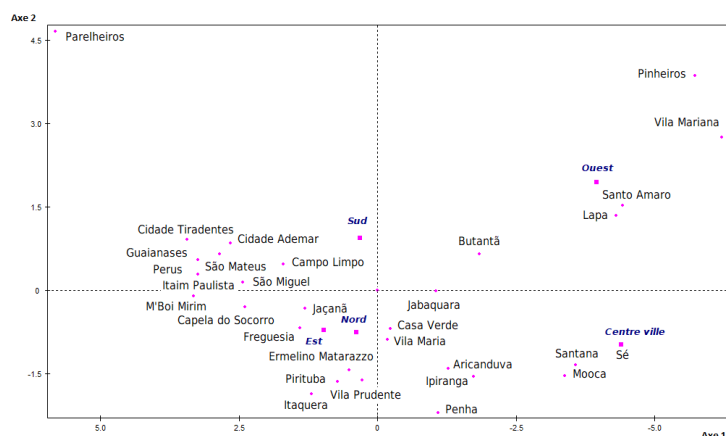
scolarisation féminine et la participation accrue des femmes au marché du travail, la réduction du taux de fécondité et la montée des familles monoparentales féminines (Bruschini e Lombardi, 2002; Berquó e Cavenaghi, 2006). Ainsi, ces variables « famille monoparentale féminine », « agression sur les enfants » et « agressions sur les femmes » se sont révélées particulièrement intéressantes statistiquement. Il faut souligner ici que les indicateurs sur les agressions proviennent de la base de données du système de santé publique brésilien (DataSUS) et correspondent à des cas extrêmes : le nombre de femmes et d'enfants hospitalisés par agression, ce qui revient à dire qu'il s'agit là de données qui possèdent en partie l'avantage, comme le suggèrent des études qualitatives, de ne pas être soumis au problème de la déclaration inégale de ces phénomènes selon les différents groupes sociaux.

- 20 La part de familles monoparentales - dont la personne de référence est une femme - a été considérée comme un indice de pathologie sociale, dans la mesure où elle peut signifier une situation de « désaffiliation » (Castel, 2012), et en général, être vue comme un indice de vulnérabilité économique et sociale, comme l'évoquent d'autres indicateurs sociaux à l'image de l'IPVS (Indice de vulnérabilité Sociale de São Paulo). Entre 2000 et 2010, la part de ménages dont la personne de référence est une femme à São Paulo a connu une augmentation significative, passant de 29,1% à 42,9%, surtout dans les régions où le taux de scolarisation et le niveau de revenu sont les plus élevés¹³.

Analyse et résultats:

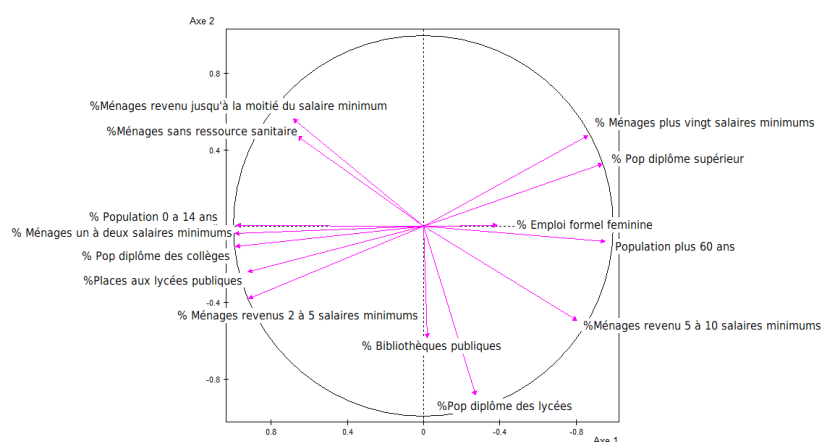
- 21 La démarche proposée ici a consisté à combiner des analyses statistiques sur les caractéristiques sociodémographiques de la population de la ville de São Paulo et des indicateurs disponibles sur les pathologies sociales afin de construire une description structurale de l'espace social capable de synthétiser tout un ensemble de régularités sociales et d'offrir une vision à la fois multidimensionnelle et relationnelle de la structure sociale. Cette étude statistique permettra d'identifier les facteurs définissant des configurations urbaines spécifiques à l'intérieur de la ville. On verra que l'espace social ne se confond pas complètement avec l'espace géographique : des territoires voisins occupent parfois des positions sociales très différentes dans la structure sociale de la ville.
- 22 L'outil de l'Analyse en Composantes Principales (l'ACP) standard (ou « normé ») a permis de dégager une représentation structurale de l'espace social à partir des variables sociodémographiques et d'examiner la projection de l'ensemble des pathologies sociales sur cet espace, en tant que variables supplémentaires. L'ACP standard permet d'étudier les variables selon une échelle commune et leur attribue ainsi la même importance théorique dans la détermination des axes principaux qui définissent l'espace.
- 23 À partir d'un système des axes elle réduit le nombre de dimensions principales, hiérarchisant les facteurs qui déterminent la définition de l'espace et dans les différentes configurations urbaines. En dernier lieu, elle présente les corrélations entre les pathologies sociales et les axes, tout en permettant d'observer, dans le cadre ainsi construit, les associations entre les formes de pathologies elles-mêmes. Les sous-mairies sont représentées comme des points représentés dans les axes principaux (Schéma 1). Ne seront interprétés ici que l'axe 1 qui correspond à 59,8 % de la variance totale, l'axe 2, responsable de 16,4% de la variance totale et l'Axe 3 correspondant à 8,9% (Schémas 1 et 2) de la variance totale du nuage.

Schéma 1. Nuages de sous mairies et l'espace social de São Paulo



Source: Elaboré par les auteurs.

Schéma 2. Cercle de Corrélations des variables actives



Source: Élaboré par les auteurs.

- 24 L'analyse des corrélations entre variables actives s'appuie sur l'étude du cercle des corrélations et du tableau des corrélations, qui montrent les facteurs qui ont le plus contribué à la définition des axes et donc, séparent le plus les différentes configurations urbaines vues dans le schéma 1. Les vecteurs du Schéma 2 indiquent la direction et l'intensité des corrélations. Plus les vecteurs sont de norme faible, moins les variables sont corrélées avec les axes représentés : cela signifie que ces variables ne créent pas de fortes différences entre sous mairies dans le plan étudié.
- 25 Le Tableau 1 montre les corrélations entre les variables actives (sociodémographiques) et les dimensions principales de l'espace sociale des sous mairies de São Paulo. Les variables les plus contributives à l'axe 1 sont l'instruction, mesurée par le taux de la population qui n'a pas conclu le 1er cycle du secondaire et, dans le même ordre de grandeur, les ménages dont le revenu se situe entre 1 et 2 salaires minimums ainsi que le taux de population de moins de 14 ans. Ensuite, toujours fortement corrélée à l'axe 1, vient la population de plus de 60 ans, suivie par la population détenant un diplôme supérieur, auxquelles succèdent

les ménages possédant un revenu supérieur à 20 salaires minimums et ceux qui reçoivent entre 5 et 10 salaires minimum.

- 26 Les facteurs les plus contributifs sur l'axe 2 sont, par ordre d'importance, la détention d'un diplôme secondaire et la présence de bibliothèques publiques. Les revenus inférieurs à un demi-salaire minimum, les domiciles sans ressource sanitaire et les revenus supérieurs à 20 SM sont opposés sur l'axe 2. Enfin, l'axe 3 a pour principal facteur contributif les lits dans les hôpitaux publics et ensuite, l'emploi formel féminin.

Tableau 1: Corrélations entre les variables actives et les dimensions principales.

14 Variables Actives	Axe 1	Axe 2	Axe 3
Population jusqu'à 14 ans	-0,98	0,00	0,03
Population de plus de 60 ans	0,95	-0,08	-0,07
Population n'ayant pas conclu le 1 ^{er} cycle du secondaire	-0,99	-0,10	-0,04
Population ayant un diplôme de lycée	0,27	-0,88	-0,10
Population détenant un diplôme supérieur	0,94	0,32	0,05
Inscriptions aux lycées publics	-0,92	-0,24	-0,04
Bibliothèques publiques	0,02	-0,59	0,29
Jusqu'à un demi salaire minimum (SM)	-0,68	0,56	0,20
Entre 1 et 2 SM	-0,99	-0,04	0,07
Entre 2 et 5 SM	-0,92	-0,38	-0,03
Entre 5 et 10 SM	0,81	-0,49	-0,24
Plus de 20 SM	0,86	0,47	0,08
Ménages sans assainissement	-0,65	0,48	-0,33
Emploi formel féminin	0,38	-0,01	0,67
Lits dans les hôpitaux publics	-0,23	-0,08	0,75

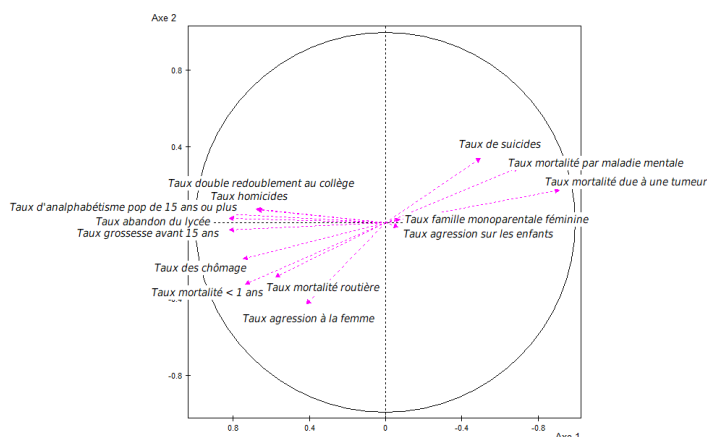
Source: Tableau élaboré par les auteurs

- 27 Si l'on étudie simultanément les schémas 1 et 2, on observe à gauche de l'axe horizontal, les sous mairies qui possèdent les plus fortes parts de population qui n'a pas complété le 1^{er} cycle du secondaire. Cette variable est fortement liée à l'existence de ménages dont le revenu se situe entre 1 et 2 SM et qui correspondent aux sous-nuages des sous mairies des quadrants situés à gauche de l'axe vertical, inférieur et supérieur, comme Cidade Tiradentes. La longévité est fortement corrélée aux meilleures conditions de vie, ce qui vient corroborer les études épidémiologiques et sociologiques qui suggèrent la façon par

laquelle les conditions de travail et l'accès différencié aux services de santé ont des conséquences directes sur la santé et (Wilkinson, 2005; Buss et Filho, 2007).

- 28 Il n'est pas surprenant de constater que la dimension principale qui structure cet espace, représentée par l'axe 1, oppose les quartiers à plus hauts revenus et dont le niveau d'éducation est le plus élevé, aux sous-mairies dont le revenu et la scolarité sont les moins élevés, ce qui confirme les études sociodémographiques sur les niveaux élevés de ségrégation sociale caractéristiques de la municipalité de São Paulo (Ribeiro, 2000; Villça, 2001; Torres et al., 2003). Dès lors, notre travail aura tendance à mettre moins l'accent sur l'axe 1 que sur les axes 2 parce qu'il aide à nuancer l'étude des différents territoires à partir de clivages moins évidents. L'axe 2 est lié aussi bien à l'infrastructure publique des sous-mairies qu'à la détention d'une forme intermédiaire de capital culturel (diplôme secondaire), qui distingue, dans les quadrants à droite du schéma 1, les régions où la présence de ménages de 5 à 10 SM, comme Santana, est plus importante de celles dans lesquelles prédominent ceux qui reçoivent plus de 20 SM, comme la Vila Mariana et Pinheiros. Ce même facteur dissocie aussi les sous-mairies des quadrants à gauche, en séparant des régions de la banlieue comme Ermelino Matarazzo et Cidade Tiradentes¹⁴. Une interprétation possible des corrélations définissant l'axe 2 concerne le rôle « protecteur » du diplôme de lycée, en contrepoint aux situations de grande pauvreté et de misère pointées par les indicateurs de revenus inférieurs à ½ SM et d'absence d'assainissement.
- 29 La part des lits d'hôpitaux publics et celle de l'emploi formel féminin sont les variables les plus corrélées à l'axe 3. Bien que ces deux éléments soient présents dans toute la ville, on remarque que la proportion d'emploi formel féminin va croissant quand on se dirige vers les régions occupées par les classes moyennes et hautes. En effet, les lits dans les hôpitaux publics sont plus présents dans les régions intermédiaires des sous-mairies du quadrant inférieur gauche (Schéma 1), comme Ermelino Matarazzo.
- 30 À partir de l'analyse multidimensionnelle de l'espace social de São Paulo, on peut donc affirmer que l'axe socio-économique et démographique qui oppose les quartiers riches aux quartiers pauvres représente 58% de la variance du nuage constitué à partir des variables actives. Même si d'autres dimensions importantes peuvent être identifiées, le poids de la dimension socio-économique s'impose donc en premier lieu à l'analyse. Dans une deuxième étape, il convient d'examiner comment les pathologies sociales sont reliées aux axes et entre elles.
- 31 Il s'agit de voir dans quelle mesure l'ensemble des données analysées permet de faire apparaître les facteurs qui expliquent la distribution des pathologies sociales et les variations du bien-être dans les sous-mairies. Le but est, comme il a été noté plus haut, de prendre en compte à la fois les dimensions « objectives » et « subjectives » de la vie sociale, fréquemment considérées séparément. Le graphique ci-dessous permet d'analyser les corrélations entre les pathologies sociales et les axes définis par les variables actives et sociodémographiques.

Schéma 3. Cercle de corrélations de variables supplémentaires



Source: Élaboré par les auteurs.

Tableau 2. Corrélations des variables supplémentaires avec les axes 1, 2 et 3

14 Variables supplémentaires	Axe 1	Axe 2	Axe 3
Taux famille monoparentale féminine	0,07	-0,02	0,07
Taux de grossesse avant les 15 ans	-0,82	0,04	0,13
Taux de mortalité infantile	-0,74	0,32	-0,29
Taux de mortalité routière	-0,58	0,29	0,08
Taux des homicides	-0,68	-0,07	0,23
Taux de suicide	0,50	-0,34	0,07
Taux de mortalité due à une tumeur	0,91	-0,17	0,17
Taux de mortalité par trouble mental	0,70	-0,29	-0,08
Taux d'abandon du lycée	-0,82	-0,02	-0,29
Taux de distorsion entre classe et tranche d'âge	-0,67	-0,07	0,04
Taux d'analphabétisme	-0,97	-0,05	0,04
Taux de chômage	-0,75	0,19	-0,10
Taux de violence contre la femme	-0,41	0,42	-0,14
Taux de violence contre l'enfant	0,06	0,02	-0,02

Source: Tableau élaboré par les auteurs

- 32 Le critère pour l'examen des corrélations est le suivant : lorsque le coefficient de corrélation bivariée (coefficient de Bravais-Pearson) est supérieur à 0,4, cela signifie que deux variables sont corrélées ; à partir de 0,7 elles sont tenues pour être fortement corrélées (Lebaron, 2006). On voit donc ici que presque toutes les variables de *pathologies sociales* considérées dans cette étude sont fortement corrélées à l'axe 1.
- 33 Lorsque l'on observe les corrélations entre les variables supplémentaires et les axes, il apparaît que les variables les plus fortement corrélées à l'axe 1 sont les taux d'analphabétisme, de grossesse avant les 15 ans et d'abandon du lycée, suivies par les taux de chômage et de mortalité infantile qui se présentent négativement corrélées à l'axe 1. Le taux de mortalité par tumeur est positivement corrélé à l'axe 1. On observe ensuite d'autres corrélations importantes avec l'axe 1, comme la mortalité par troubles mentaux, les homicides, la distorsion entre classe fréquentée et tranche d'âge et le taux de suicide. Il existe encore un deuxième groupe de variables corrélées à l'axe 1, mais avec une intensité le plus souvent inférieure aux variables précédentes. Il s'agit de phénomènes qui tout en étant corrélés à l'axe 1, comme la mortalité par accident routier et le taux de violence contre la femme. Il est aisé de constater que les variables « agression sur les enfants » et « famille monoparentale à responsable féminin » ne sont corrélées ni à l'axe 1 ni à l'axe 2 : elles sont sans doute distribuées plus uniformément dans la structure sociale avec une fréquence un peu supérieure dans les régions de revenus plus élevés et une plus grande scolarité, contrairement à ce que pourrait supposer le sens commun.
- 34 L'axe 2 est faiblement corrélé aux variables supplémentaires : presque toutes les pathologies sociales qui ont été incluses dans cette enquête sont fortement associées à l'axe 1, qui est avant tout lié à la pauvreté et au développement économique et social des sous-mairies. La variable de pathologie sociale la plus fortement corrélée à l'axe 2 est le taux d'agression sur les femmes. Il faut souligner que cette variable est aussi corrélée à l'axe 1, c'est-à-dire qu'elle est plus présente dans les sous-mairies des banlieues populaires intermédiaires. Ce taux est un peu plus corrélé à l'axe 2, car il s'agit d'un phénomène plus fréquent dans les banlieues intermédiaires et à la fois opposés dans l'axe 2 aux sous-mairies de banlieue plus précaires. Dans ces périphéries intermédiaires le niveau de formation qui prédomine est le diplôme de lycée. Ce facteur différencie Ermelino Matarazzo et le cas de sous-mairies les plus défavorisées comme Cidade Tiradentes.

Conclusions:

- 35 Ce travail vient étayer la thèse selon laquelle la grande majorité des pathologies sociales sont liées à la pauvreté et à la richesse dans la ville de São Paulo, ce qui revient à dire que le poids de la dimension économique est de loin le plus déterminant. En ce sens, il est possible de vérifier par le biais de graphiques et de tableaux, qu'il existe un ensemble de pathologies sociales reliées à ces deux aspects, à l'image du redoublement scolaire et de l'abandon du lycée, de la grossesse avant les 15 ans, du chômage et des homicides qui affectent plus fortement les régions les plus pauvres de la ville, c'est à dire, la majorité de la population.
- 36 Les indicateurs sociaux sélectionnés dans cette étude ont identifié les pathologies sociales en rapport avec le développement économique et social, comme le taux de mortalité routière, ce dernier étant particulièrement sensible au nombre d'accidents de motocyclettes, dont les victimes sont des hommes jeunes, livreurs indépendants¹⁵. Des

variables comme le suicide, la mortalité par trouble mental et par tumeur se concentrent dans les régions les plus riches de la ville en raison de la plus grande longévité, et de la structure de mortalité des groupes auxquelles elles sont associées. En particulier, la mortalité liée au trouble mental et celle liée au stress semblent augmenter avec le développement économique, spécialement le travail intense et concurrentiel de l'encadrement capitaliste.

- 37 Le cas plus complexe du suicide permet d'analyser les pathologies sociales en ne se limitant pas aux conditions de vie. Bourdieu (1998) attirait déjà l'attention sur les risques de se limiter seulement à la « grande misère », en déconsidérant les autres formes de souffrance sociale qui découlent plutôt de la « misère de position » que de la « misère de condition ». Il y a donc, d'un côté, les *pathologies sociales* relatives à la misère proprement dite et de l'autre, la « misère de position », qui caractérise les individus en situation de déclassement ou de dégradation relative de leur situation. Et même de relative ascension sociale, comme le cas des chauffeurs de motocyclettes (en général, des hommes), population qui contribue fortement aux taux de mortalité par accident de routes. Cette différenciation se retrouve dans l'opposition entre les indicateurs de violence physique (surtout l'homicide) et les indicateurs de violence symbolique (échec scolaire, fragilité des liens familiaux, sentiment d'insécurité, dont le cas extrême est le suicide, entre autres). Même l'agression envers les femmes, phénomène corrélé aux axes 1 et 2, semble surtout révélateur de la « misère de position », car elle est plus fréquemment subie par les femmes qui vivent dans les banlieues et dans les régions jouissant d'un niveau plus élevé de scolarité (diplôme de lycée) que dans d'autres banlieues.
- 38 On observe que la distribution des pathologies sociales est très liée aux niveaux de scolarité, à l'exemple du suicide qui touche plutôt des individus détenant un diplôme supérieur et aux femmes relativement plus scolarisées dans la ville de São Paulo. Le diplôme de lycée est la variable qui contribue le plus fortement à la définition de l'axe vertical (axe 2), en éclairant les différences entre les sous mairies des banlieues, comme Cidade Tiradentes et Ermelino Matarazzo (toutes situées dans les quadrants à gauche, Graphique 1). Si l'usage des indicateurs classiques de pathologies sociales peut servir à stigmatiser des segments sociaux, comme c'est le cas de la forte association établie entre la criminalité et la pauvreté, l'utilisation d'un ensemble plus large d'indicateurs, à l'image des indicateurs d'agression dont sont victimes femmes et enfants, permet de déconstruire de telles associations automatiques, souvent encombrées de préjugés. Le taux d'agression envers les enfants est emblématique car, contrairement à ce que l'on pourrait supposer, il se distribue de façon égale dans toute la structure sociale avec une légère concentration sur les régions de revenu entre cinq et dix salaires minimums.
- 39 Cette étude a donc permis d'établir que les taux d'agression envers les femmes sont plus liés à la situation socio-économique propre aux banlieues intermédiaires, qui se distinguent des autres périphéries plus pauvres du fait qu'elles détiennent, comme on pouvait s'y attendre, une plus grande infrastructure publique et une part plus importante de leur population ayant achevé les études secondaires. Une hypothèse est que l'agression envers les femmes pourrait être liée à des situations matrimoniales où les femmes vivent avec des partenaires dont la scolarité serait moins élevée, hétérogamie qui peut engendrer de nouvelles formes de tensions au sein des couples.
- 40 La comparaison des indicateurs sociaux des sous mairies à l'aide d'une ACP a donc permis de mettre en évidence la façon par laquelle les indices synthétiques calculés au niveau de la municipalité, fondés sur des moyennes municipales, comme l'IDH de la ville, risquent

d'occulter les différences considérables entre les régions de la ville ; c'est notamment le cas de la longévité. Son niveau varie fortement en raison de la position de l'individu dans la structure sociale. Nous sommes donc confrontés à de nouvelles illustrations empiriques de la multiplicité et de l'importance des déterminants sociaux de la santé qui incluent les conditions socioéconomiques, la scolarité, les conditions de vie et de travail, mais aussi les conditions d'habitation, d'assainissement et d'accès aux services de santé (Adler et Newman, 2002). La relation entre le niveau socioéconomique et la longévité est le fait non seulement des difficultés d'accès aux services de santé, mais aussi des mauvaises conditions de travail dans la durée.

- 41 Les résultats de ce travail viennent étayer les études sur le bien-être fondé sur la dimension territoriale et sur l'insuffisance de l'opposition réductrice « centre-périphérie » pour comprendre les problèmes sociaux des métropoles brésiliennes (Villça, 2001; Torres *et al.*, 2003). Ils corroborent également les diverses enquêtes portant sur l'hétérogénéité des banlieues, aussi bien en ce qui concerne la précarité de l'infrastructure publique que l'impact des pathologies sociales, pouvant être mesurées par de nouveaux indicateurs, quantitatifs ou qualitatifs.
- 42 Il faut souligner que la compréhension des différences cachées à l'intérieur de supposées situations similaires, est une contribution de la méthode utilisée à une problématique de gestion publique. Notamment quand il s'agit du rôle de l'espace social et géographique et de ses « mailles » qui, dans le cas de São Paulo, une méthode comme celle que nous avons utilisée peut inciter les gestionnaires publics et les chercheurs à se défaire du lieu commun de la « ville officielle » pour se concentrer sur la découverte de la « ville réelle », avec des phénomènes plus complexes qui s'entrecroisent. Pour ce faire, l'utilisation d'indicateurs mesurant des dynamiques sociales complexes et contradictoires de la mégalopole de São Paulo se révèle essentielle.
- 43 L'étude menée est une contribution monographique à l'étude de processus plus généraux, qui ne peut viser à la représentativité à l'échelle brésilienne ou latino-américaine, mais on peut penser qu'en tant que cas particulier de l'espace des possibles, celui de São Paulo a un intérêt heuristique et peut servir de référence.
- 44 En associant plus systématiquement notre approche à une démarche cartographique, on peut espérer à l'avenir approfondir l'étude détaillée des sous-mairies présentant des profils contre-intuitifs. Cela suppose notamment de mener le travail à un niveau plus fin d'analyse et de lui associer des démarches méthodologiques situées au plus près des acteurs, comme les entretiens biographiques.
- 45 Cet élargissement peut aussi être favorisé par la prise en compte des différents districts (sur lesquels on dispose également de données socio-démographiques riches), ainsi que par l'adoption d'une perspective historique, dans la mesure où des données comparables portant sur les transformations de l'espace social s'avèrent accessibles.
- 46 Une analyse des usages de la ville par les différents groupes et de leurs stratégies d'appropriation de l'espace, en particulier des pratiques de mobilité intra-urbaines, permettrait, en particulier, de mieux comprendre les dynamiques de polarisation, en matière d'infrastructures publiques notamment. Dans quelle mesure la carte sociale est-elle en partie « contournée » par certains acteurs, et comment ces processus affectent-ils la dynamique urbaine de la ville ? Pour cela, des enquêtes qualitatives et par questionnaires pourront permettre de compléter et dynamiser encore plus la

cartographie de la structure sociale de la ville que nous avons essayé de révéler dans cette contribution.

BIBLIOGRAFIA

Adler, N.; Newman, K. "Socioeconomic disparities in health: pathways and policies". *Health affairs*, v. 21, n.2, p. 60-76, 2002.

Baudelot, C.; Establet, R. *Suicide. L'envers de notre monde*. Paris: Le Seuil, 2006.

..... *Allez les filles!* Paris: Le Seuil, 1992.

Berquó, E.; Cavenaghi, S. « Fecundidade em declínio: breve nota sobre a redução no número médio de filhos por mulher no Brasil ».[Fécondité en déclin : brève note sur la réduction du nombre moyen d'enfants] *Novos Estudos-CEBRAP*, n.74, p. 11-15, 2006. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/nec/n74/29636.pdf>, Accès en: 31/10/2018.

Bourdieu, P. « Espaço social e gênese das classes ».[traduction de l'ouvrage «Espace social et genèse des « classes »] In: Bourdieu, Pierre. *O poder simbólico*. [traduction de l'ouvrage «Le pouvoir symbolique »] Rio de Janeiro: Bertrand Brasil, 2011.

..... *A miséria do mundo*. [traduction de l'ouvrage «La misère du monde»] Petrópolis: Vozes, 1998.

Bruschini, C.; Lombardi, M. R. « Instruídas e trabalhadeiras trabalho feminino no final do século XX". [Instruites et travailleuses – Le travail féminin à la fin du XX^{ème} siècle] *Cadernos Pagu*, Campinas, n. 17-18, p. 157-196, 2002. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/cpa/n17-18/n17a07.pdf>, Accès en: 31/10/2018.

Buss, P. M.; Filho, A. P. A saúde e seus determinantes sociais. [La santé et ses déterminantes sociales] *Physis*, n. 17.1, p.77-93, 2007. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/physis/v17n1/v17n1a06.pdf>, Accès en: 31/10/2018.

Castel, R. *As metamorfoses da questão social: uma crônica do salário*. [traduction de «Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat »] Trad. Iraci D. Poleti. Petrópolis: Vozes, 2012.

Durkheim, E. *O Suicídio : estudo de sociologia*. São Paulo : Martins Fontes, 2000.

Fonseca, F., Beltrão, R. e Prado, O. « Avaliando a capacidade de governo: reflexões sobre a experiência do Prêmio "Municípios que Fazem Render Mais" » [Une évaluation de la performance de gestion gouvernementale : réflexions sur l'expérience du Prix « Municipalités qui font le meilleur usage des ressources publiques »]. *Revista de Administração Pública RAP*, n. 47, p.249-272, jan./fev. 2013. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/rap/v47n1/v47n1a11.pdf>, Accès en: 31/10/2018.

Gadrey, J.; Jany-Catrice, F. *Os novos indicadores de riqueza* [traduction de l'ouvrage "Les nouveaux indicateurs de richesse"]. São Paulo: Editora Senac, 2006.

Grin, E. J. "Construção e desconstrução das Subprefeituras na cidade de São Paulo no governo Marta Suplicy". *Revista de Sociologia Política*, Curitiba , v. 23, n. 55, p. 119-145, set. 2015.

Disponibile sur: <http://www.scielo.br/pdf/rsocp/v23n55/0104-4478-rsocp-23-55-0119.pdf>, Accès en: 31/10/2018.

Jannuzzi, P. M. « Avaliação de programas sociais no Brasil: repensando práticas e metodologias das pesquisas avaliativas ». [Évaluation des programmes sociaux au Brésil : débat sur les pratiques et les méthodologies des enquêtes évaluatives] *Planejamento e Políticas Públicas - PPP*, n. 36, Jan/Jun, IPEA, 2011. Disponible sur: <http://www.ipea.gov.br/ppp/index.php/PPP/issue/view/30>, Accès en: 31/10/2018.

Lazarsfeld, P.; Jahoda, M.; Zeisel, H. *Les chômeurs de Marienthal*. Paris: Éditions de Minuit, 1981.

Lebaron, F.; Gaubert, C.; Pouly, M.. *Manuel visuel de sociologie*. Paris, Dunod, 2013.

..... *Les indicateurs sociaux au vingt-et-unième siècle*. Paris: Dunod, 2011.

..... *L'enquête quantitative en sciences sociales*. Paris: Dunod, 2006.

..... et Brigitte LE ROUX. « Géométrie du champ », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 200, n. 5, pp. 106-109, 2013.

Leite, C. K. S. e Fonseca, F. « Federalismo e políticas sociais no Brasil: impasses da descentralização pós-1988 ». [Fédéralisme et politiques sociales au Brésil : Impasses de la décentralisation] *Organizações & Sociedade*, v. 18, n. 56, p. 99-117, 2011. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/osoc/v18n56/a05v18n56.pdf>, Accès en : 31/10/2018.

Marques, E. « Estrutura Social e Segregação em São Paulo: Transformações na Década de 2000 ». [Structure Sociale et Ségrégation à São Paulo : Transformations dans la décennie 2000] *Dados*. Rio de Janeiro, v. 57, n.3, p. 675-710, 2014. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/dados/v57n3/0011-5258-dados-57-03-0675.pdf>, Accès en : 31/10/2018.

Miringoff, M.; Opdycke, S. *America's Social Health: putting social issues back on the public agenda*. Armonk, New York; London, England: M. E. Sharpe, 2008.

Perosa, G.; Lebaron, F. & Leite, C. K. S. "O espaço das desigualdades educativas no município de São Paulo". *Pro-Posições*, Campinas/SP, v. 26, n.2, p. 99-118, 2015. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/pp/v26n2/0103-7307-pp-26-02-0099.pdf>, Accès en: 31/10/2018.

Ribeiro, L. C. Q. & Lago, L. C. « O espaço social das grandes metrópoles brasileiras – São Paulo, Rio de Janeiro e Belo Horizonte ». [L'espace social des grandes métropoles brésiliennes - São Paulo, Rio de Janeiro et Belo Horizonte] *Revista Brasileira de Estudos Urbanos e Regionais*, Recife, n. 3, p.111-129, 2000. Disponible sur: <http://www.redalyc.org/pdf/5139/513952493008.pdf>, Accès en : 31/10/2018.

Rizek, C. ; Georges, I. ; Cabanes, R. ; Telles, V. (org.) *Saídas de Emergência*. São Paulo : Boitempo, 2011.

Sen, A. *Desenvolvimento como liberdade*. [Un nouveau modèle économique : Développement, justice, liberté] São Paulo: Companhia das Letras, 2000.

..... Preface. dans: *Desenvolvimento Humano: Leituras Selecionadas*. [Le développement humain : Sélection de lectures] Belo Horizonte, PUC Minas, p. 9-15, 2007.

Stiglitz, J. & Sen, A. & Fitoussi, J. *Performances économiques et progrès social*, 2 tomes, Paris: Odile Jacob, 2009.

Torres, H. G., et al. « Pobreza e espaço: padrões de segregação em São Paulo ». [Pauvreté et espace : standards de ségrégation à São Paulo] *Estudos Avançados*, v. 17, n. 47, p. 97-128, 2003. Disponible sur: <http://www.scielo.br/pdf/ea/v17n47/a06v1747.pdf>, Accès en : 31/10/2018.

Villaça, F. *Espaço intra-urbano no Brasil. [Espace intra-urbain au Brésil]* 2^a. Ed. São Paulo: Studio Nobel: Fapesp: Lincoln Institute, 2001.

Wilkinson, R. G. *The Impact of Inequality: How to Make Sick Societies Healthier*. Londres: Routledge, 2005.

NOTAS

1. Voir: Durkheim, 2000; Baudelot & Estabiet, 2006; Lebaron, 2011.
2. Voir: http://www.ipea.gov.br/digital/publica_003.html.
3. Voir: <http://tabnet.datasus.gov.br/cgi/ibge/censo/cnv/ginisp.def>
4. Cette étude ne comprend pas d'indicateurs relatifs à la 32^{ème} sous-mairie, créée en 2013.
5. Source: http://infocidade.prefeitura.sp.gov.br/htmls/13_maiores_pibs_urbanos_2008_10509.html.
6. Pour Lebaron et Le Roux (2013) il y a une forte affinité entre la recherche d'une représentation structurale de l'espace social et l'usage de l'analyse géométrique des données (AGD).
7. Les sous mairies étant les unités administratives les plus décentralisées de la ville de São Paulo, elles ont été choisies comme unités d'analyse.
8. Les sous-mairies de São Paulo sont des structures administratives régionales responsables de l'inspection, du contrôle et de la mise en œuvre de politiques publiques d'impact locales. D'un point de vue administrative elles sont équivalentes aux arrondissements en France. Politiquement, ces unités à São Paulo sont très dépendants du pouvoir centralisé par la mairie. À ce sujet, voir, l'étude de Grin (2015).
9. Dans une étape précédente de cette étude, nous avons caractérisé les sous mairies par rapport aux inégalités éducatives. Voir: Perosa, G.; Lebaron, F. & Leite, C. K. S. (2015).
10. Voir Infocidade (<http://infocidade.prefeitura.sp.gov.br/>) et l'Observatório Cidadão <http://www.nossasaopaulo.org.br/observatorio/>
11. De telles informations ont été traitées par Marques (2014) qui décrit dans son étude le panorama détaillé des occupations des différents groupes sociaux à São Paulo.
12. Cet indice synthétique combine 16 dimensions pour mesurer la distribution du bien-être et se rapporte à toutes les tranches d'âge: mortalité infantile, pauvreté infantile, violence contre les enfants, suicide d'adolescents, toxicomanie, abandon des études secondaires, taux de chômage, niveau des salaires, couverture de santé privée, pauvreté chez les personnes âgées, coûts de santé privée parmi les personnes âgées, homicides, accidents de la route liés à l'alcool, insécurité alimentaire, accès à la propriété et l'Indice Gini (Miringoff et Opdycke, 2008).
13. Ce taux se réfère à toutes les femmes qui sont chefs de famille (celles qui vivent seules et celles qui sont responsables de leur ménage).
14. La distinction entre ces deux territoires de la région l'est de la ville, Ermelino Matarazzo et Cidade Tiradentes, correspond à la différenciation entre les périphéries "précaires" et "établies", bien décrit dans l'étude de Rizek, C.; Georges, I; Cabanes, R e Telles, V. (2011).
15. Voir: http://www.seade.gov.br/wp-content/uploads/2014/06/Primeira_Analise_n2_maio_2013.pdf

RESUMOS

Este estudo pretende mostrar a importância de análises multidimensionais na gestão de políticas públicas voltadas para territórios urbanos. A Análise de Componentes Principais (ACP), baseada nas dimensões do Índice de Saúde Social, possibilita o estudo das disparidades econômicas e sociais entre as subprefeituras do município de São Paulo a partir de dados do censo de 2010, superando a simplificação do Índice de Desenvolvimento Humano (IDH). A articulação de múltiplas dimensões dos fenômenos sociais pela ACP operacionaliza o conceito de "espaço social" (Bourdieu) e fornece uma valiosa ferramenta de diagnóstico e impacto para o estudo das políticas públicas. É possível observar como os indicadores tradicionais mascaram as nuances e as diferenças relativas dos territórios e suas desigualdades aparentemente homogêneas.

Cette étude a pour but de montrer l'importance des analyses multidimensionnelles dans la gestion des politiques publiques tournées vers les territoires urbains. Parce qu'elle nourrit un scénario plus complexe que celui habituellement associé à l'usage de l'Indice de Développement Humain (IDH), l'utilisation de l'Analyse en Composantes Principales (ACP) - fondée sur des dimensions émanant de l'Indice de Santé Sociale - permet d'étudier les disparités économiques et sociales entre les sous-mairies de la municipalité de São Paulo à partir de données du recensement 2010. Dans la mesure où elle articule de multiples dimensions des phénomènes sociaux, l'analyse des données permet de rendre opérationnelle la notion d'«espace social» (Bourdieu) et fournit un outil précieux de diagnostic et d'impact pour l'étude des politiques publiques. Il est ainsi possible d'observer comment les indicateurs traditionnels masquent les nuances et les différences relatives aux inégalités de territoires, en apparence homogènes.

This study intends to show the importance of multidimensional analyzes in the management of public policies related to urban territories. The Principal Components Analysis (PCA), based on the dimensions of the Social Health Index, allows to study economic and social disparities between the subprefectures of the city of São Paulo, based on data from the 2010 census, surpassing the simplification of the Development Index Human (HDI). The multi-dimensional articulation of social phenomena by the ACP operationalizes the concept of "social space" (Bourdieu) and provides a valuable diagnostic and impact tool for the study of public policies. It is possible to observe how the traditional indicators mask the nuances and the relative differences of the territories and their apparently homogeneous inequalities.

ÍNDICE

Índice geográfico: São Paulo

Mots-clés: indicadores sociais, patologias sociais, espaço social, gestão de políticas públicas, territórios

Palavras-chave: indicadores sociais, patologias sociais, espaço social, gestão de políticas públicas, territórios

Keywords: social indicators, social pathologies, social space, public policy management, territories

AUTORES

GRAZIELA SERRONI PEROSA

USP/EACH, grazielaperosa@yahoo.com.br

CRISTIANE KERCHES DA SILVA LEITE

USP/EACH, crisk@usp.br

FRÉDÉRIC LEBARON

Professeur à l'Ecole normale supérieure Paris-Saclay (ENS Cachan), flebaron@yahoo.fr

FRANCISCO FONSECA

Professor de ciência política da Fundação Getúlio Vargas de São Paulo (FGV/Eaesp) e da Pontifícia Universidade Católica de São Paulo (PUC/SP), franciscocpfonseca@gmail.com